

Note d'Orientation

Pour un Développement durables des zones désertiques : Constats, Défis et Potentialités

MESSAGES CLÉS

- ❖ Les écosystèmes arides et semi-arides de la Région du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord (MENA) sont caractérisés par **des conditions climatiques austères** et sont sujets à **des pressions** naturelles, anthropiques et environnementales considérables.
- ❖ La dégradation de ces écosystèmes est la manifestation physique de **phénomènes sous-jacents majeurs**, tels que : prolifération incontrôlée des agglomérations urbaines et planification urbaine défailante; effondrement des structures sociales en charge de la gestion de l'eau et abandon des systèmes traditionnels d'irrigation; appropriation des terrains de parcours et leur transformation en terres agricoles; fragilisation du capital social et des relations de solidarité au sein des communautés; et faiblesse du capital humain liée au taux d'analphabétisme élevé et au faible niveau d'éducation et de qualification professionnelle.
- ❖ Dans une nouvelle **approche territoriale intégrée**, une dynamique nouvelle devrait être injectée dans l'agriculture, le pastoralisme, l'artisanat, les mines et le tourisme de la région, par le biais d'activités ayant la potentialité de devenir de **véritables leviers de développement durable**.
- ❖ A court, moyen et long terme, seraient renforcés **les trois piliers essentiels** du développement local, à savoir : (i) l'agriculture durable ou l'agro-écologie; (ii) l'éco-tourisme durable ; (iii) l'économie sociale et solidaire. Dans cette optique, les régions désertiques deviendraient **des lieux intermédiaires uniques** offrant un environnement de qualité en termes d'habitat et lieux de travail et de loisirs.
- ❖ Le principe de la **compétitivité territoriale** - par le biais de ses différentes dimensions sociale, économique, et environnementale - met l'accent sur la capacité des acteurs institutionnels locaux à valoriser leur environnement, agir ensemble, créer des liens intersectoriels et enfin s'intégrer dans les réseaux territoriaux existants, de manière à retenir sur place une valeur ajoutée optimale.

CONSTATS ET DEFIS

Les régions arides de la Région du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord (MENA) doivent faire face aujourd'hui à des défis nouveaux et nombreux. Ses différents territoires, caractérisés par **des conditions climatiques austères**, sont sujets à des pressions climatiques, environnementales, foncières et anthropiques considérables.

Changement climatique

- Dans le scénario d'une augmentation globale de la température moyenne de 2°C au cours des prochaines décennies, toute la Région MENA subirait un réchauffement de 1 à 3 °C. Cela se traduirait par une forte accentuation de l'aridité et une forte élévation du niveau des mers, un déclin significatif de la production agricole (surtout à partir de 2050), une utilisation accrue des ressources en eau et une baisse de la productivités des principales cultures.

Démographie

- La croissance démographique a un impact de plus en plus considérable sur les systèmes agricoles et les pratiques d'élevage. Cela provoque, entre autres, une réduction progressive des terrains de parcours, l'abandon croissant du pastoralisme nomade saisonnier et son remplacement progressif par un agro-pastoralisme sédentaire ou semi-sédentaire.

Urbanisation

- Au cours des deux dernières décennies le taux annuel de la croissance urbaine dans la Région MENA a été d'environ 4%. Plus de 55% de la population vit dans des centres urbains et – selon les projections de la Banque mondiale -, à l'horizon de 2050, ce pourcentage devrait atteindre environ 75 % - contre une moyenne d'environ 55% pour l'ensemble des pays en développement.
- La prolifération incontrôlée des agglomérations urbaines et une planification urbaine défailante ont des effets néfastes non seulement sur les conditions de vie des populations urbaines (assainissement, eau potable, évacuation des eaux usées, etc.), mais entraînent aussi la perte de zones agricoles et la fragmentation des espaces ruraux, et menacent gravement la biodiversité.

Terres agricoles et pastorales

- L'empiétement d'activités agricoles sur des terrains de parcours a des incidences considérables sur les systèmes de production et les modes et les moyens d'existence locaux.
- L'appropriation individuelle des terres agricoles favorise l'apparition de jardins privés et de quelques grandes exploitations, avec un recours massif au pompage d'eau surtout au niveau des nappes peu profondes, sources d'alimentation du système traditionnel d'irrigation.

Eau

- L'abandon des systèmes traditionnels d'irrigation et le développement rapide de la petite hydraulique (motopompes) en liaison avec le processus de partage des terres collectives conduit à l'individualisation de la gestion de l'eau.
- De nouvelles dynamiques agricoles s'accompagnent de la construction de nouveaux canaux d'irrigation à ciel ouvert (*séguias*) et la densification du réseau d'irrigation. Cela entraîne une augmentation des prélèvements dans les oueds, le développement de nouvelles cultures arboricoles commercialisables (pommiers, amandiers, grenadiers, figuiers et oliviers, en plus du maraîchage) et, par conséquent une diminution considérable du niveau des nappes phréatiques.

Capital local

- La perte du capital social se traduit par une disparition des mécanismes d'entraide et solidarité au niveau local, fragilise le tissu associatif, limite les possibilités de dynamiques économiques collectives - les groupement de producteurs et les coopératives n'arrivant pas à atteindre une rentabilité économique suffisante.

« Les pauvres sont touchés de manière disproportionnée par le changement climatique. Surtout parce qu'ils ont moins de ressources et reçoivent moins de soutien de la part de la famille, la communauté, le système financier, et disposent de moins de filets de sécurité sociale pour éviter les crises, leur faire face et s'y adapter » (Banque mondiale, 2016)

- Enfin, le capital humain est soumis à des contraintes liées à des taux d'analphabétisme élevés et au faible niveau de qualification professionnelle.

PERSPECTIVES

Dans le cadre d'**une approche territoriale intégrée**, une dynamique nouvelle devrait être injectée dans l'agriculture, le pastoralisme, l'artisanat, les mines et le tourisme de la Région MENA, par le biais d'activités ayant la potentialité de devenir de **véritables leviers de développement durable**.

A court, moyen et long terme, cela devrait permettre, de renforcer **les trois piliers essentiels** d'un développement local, à savoir :

- ✓ **L'agro-écologie**, axée sur des activités agricoles durables et respectueuses de l'environnement, économiquement rentables et socialement acceptables. L'agro-écologie met l'accent sur le respect des spécificités des territoires et l'amélioration des modes et des moyens d'existence des populations locales : c'est un mode de faire valoir les spécificités des territoires, la mise en valeur des produits du terroir et l'amélioration du cadre social et économique des populations.

- ✓ **L'économie sociale et solidaire** centrée sur le partenariat et la concertation entre autorités locales, secteur privé et communautés locales dans le développement des filières agricoles, le tourisme durable, le commerce solidaire et l'artisanat.

- ✓ **L'éco-tourisme durable** articulé autour du développement et de la protection du patrimoine naturel et culturel – à la fois matériel et immatériel – et la génération des revenus pour la population locale. Cela implique, entre autres, des mesures précises visant à respecter

et préserver les environnements naturels, protéger les valeurs culturelles et les modes de vie des populations locales.



Dans cette approche territoriale intégrée, un « territoire » est considéré comme le support d'identités, sur la base de pratiques d'organisation, de gestion, d'administration, d'aménagement et d'appropriation de la part de groupes sociaux donnés.

Le principe de la **compétitivité territoriale** vise à faire acquérir aux acteurs institutionnels locaux la capacité de valoriser leur environnement, agir ensemble, créer des liens entre les différents secteurs, tout en s'intégrant dans la composition territoriale existante de manière à retenir le maximum de valeur ajoutée sur place.

« L'économie sociale et solidaire est un concept qui se réfère à des entreprises et des organisations - en particulier coopératives, mutuelles, associations, fondations et entreprises sociales - qui produisent des biens, des services et des connaissances, tout en poursuivant des objectifs économiques et sociaux » (Organisation Internationale du Travail)

DIMENSIONS DE LA COMPETITIVITE TERRITORIALE

Dans chaque territoire, quatre dimensions de compétitivité se combinent ensemble :

- *La compétitivité sociale* concerne la capacité des acteurs à agir efficacement ensemble sur la base d'une conception partagée, et encouragée par une concertation entre les différents niveaux institutionnels.
- *La compétitivité environnementale* concerne la capacité des acteurs à mettre en valeur leur environnement en en faisant un élément "distinctif" de leur territoire et assurant la préservation et le renouvellement des ressources naturelles et patrimoniales.
- *La compétitivité économique* concerne la capacité des acteurs à produire et à retenir un maximum de valeur ajoutée sur le territoire en renforçant les liens entre secteurs et en faisant de la combinaison des ressources des atouts pour valoriser le caractère spécifique des produits et services locaux.
- Enfin, par rapport *au positionnement dans le contexte global*, la compétitivité désigne la capacité des acteurs à trouver leur place par rapport aux autres territoires locaux, régionaux et nationaux.

[Source : LEADER, 1999]

CONCLUSION

Jusqu'à une époque très récente, le développement des zones arides a consisté essentiellement en l'exploitation du sol et des ressources naturelles. Totalement absent a été l'accompagnement ou suivi technique pouvant améliorer les systèmes et les qualités de production.

Cette approche est en train actuellement de connaître une profonde évolution. L'importance croissante des politiques en matière de sauvegarde et de protection de l'environnement, l'intégration obligatoire des paramètres environnementaux dans les politiques économiques redonnent **une place prépondérante aux écosystèmes arides dans le processus de développement durable**.

Chaque écosystème a des caractéristiques et des potentialités propres. C'est à partir de ces spécificités que le développement intégré de chaque territoire doit être pensé, au sein d'un paradigme où les

« Œuvrer pour intégrer économiquement les régions phares et celles qui accusent du retard, double défi pour équilibrer les résultats au niveau spatial et l'efficacité économique » (Banque mondiale, 2014)

acteurs régionaux et locaux jouent **un rôle central**. Cela implique entre autres, une connaissance et une valorisation des forces et faiblesses locales, une capacité d'innovation et la mise en place de structures capables d'accompagner et d'encourager des initiatives de développement durables.

Pour pouvoir se développer, les zones arides de la Région MENA doivent être considérées en tant qu'**espace économique spécifique, attractif et complémentaire** avec les modes économiques environnants. Ces zones sont des espaces de production de richesse qui se définissent à travers l'unicité et la particularité de leurs produits.

Pour consolider la complémentarité entre les différentes dimensions de la compétitivité territoriale, il sera impératif de : (i) mieux valoriser toutes les ressources des écosystèmes désertiques; (ii) diversifier les produits et les services; (iii) explorer des segments de marché plus rémunérateurs; et (iv) augmenter la performance des unités de production. Ces **quatre lignes d'orientations** correspondent à **quatre objectifs généraux** qui se complètent les uns les autres.

Dès lors, deux types d'analyse préalable peuvent être envisagées : d'un part, **une analyse des contraintes et des insuffisances** existantes et les moyens permettant de les dépasser et d'en faire des atouts générant de la plus-value; et, d'autre part, **une identification de actions et opérations à engager** susceptibles de repositionner les territoires désertiques sur la scène économique.



PRINCIPALES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ❖ Banque mondiale (2014) *La révolution inachevée Tunisie* Revue des Politique de Développement (Banque mondiale, Washington) (www.banquemondiale.org/tunisie)
- ❖ Camagni R. (2002), Compétitivité territoriale, milieux locaux et apprentissage collectif : une contre-réflexion critique, in *RERU (Revue d'Economie Régionale et Urbaine)*. Disponible en ligne : <https://www.cairn.info/revue-d-economie-regionale-et-urbaine-2002-4-page-553.htm>.
- ❖ Hallegatte, S., Mook B., Bonzanigo L., Fay M., Kane T, Narloch U., Rozenberg J., Treguer D., and Vogt-Schilb A. (2016) *Shock Waves. Managing the Impacts of Climate Change on Poverty*. Climate Change and Development Series (The World Bank, Washington)
- ❖ International Labour Organization, 2011 *Social and Solidarity Economy : Our Common Road Towards Decent Work* (ILO, Geneva)
- ❖ LEADER (1999), *La compétitivité territoriale*. (LEADER/Liaison entre Actions de Développement de l'Economie rurale / Commission Européenne, Direction Générale de l'Agriculture). Disponible en ligne : <http://ec.europa.eu/agriculture/rur/leader2/rural-fr/biblio/compet/competitivite.pdf>
- ❖ Verner D., ed. (2002), *Adaptation to a Changing Climate in the Arab Countries. A case for Adaptation Governance and Leadership in Building Climate Resilience* (MENA Development Report, The World Bank, Washington).

Cette Note d'Orientation est partiellement basée sur les documents suivants préparés dans le cadre du pour le Projet MENA-DERP : Ahlafi A. (2013) *Identification des potentialités et perspectives de développement pour les Régions désertiques*; and Benmecheri S. (2014) *Développement du secteur touristique dans les zones désertiques*.

Ces documents sont disponibles en ligne sur le site du Projet MENA-DERP/OSS.